

Groggy, le commerce rollois espère relever la tête

Le 12 septembre, on fêtera la fin des travaux. En attendant, les magasins de Rolle ont perdu des plumes

Madeleine Schürch

Dernière ligne droite pour les habitants et les commerçants de la Grand-Rue, à Rolle, qui subissent un troisième été de travaux sur le pas de leur porte. Hier, le municipal Cédric Echenard a présenté la dernière étape de ce «chantier du siècle». C'est-à-dire la pose du tapis final phonoabsorbant sur cette longue artère du centre-ville et les giratoires qui y donnent accès. Il espérait finir en juin, mais l'arrivée de Swisscom, qui a profité de ces fouilles pour y installer la fibre optique, a repoussé la fin du chantier à fin août.

A l'occasion de la pose de l'enrobé final dans les giratoires, la Grand-Rue sera par deux fois totalement bouclée à la circulation, une fois côté est, entre le bas de l'avenue du Temple et le giratoire des Tilleuls (9 août), et une fois côté ouest, depuis le giratoire de La Harpe (23 août). Entre deux, il faudra patienter quelques jours avant de rouler sur les nouveaux tapis de la Grand-Rue, posés du 6 au 9 août sur la chaussée lac et du 10 au 13 sur la chaussée Jura. On ne pourra pas y rouler durant quatre jours car le revêtement phonoabsorbant doit sécher plus longtemps que le bitume. «Tout sera bouclé, y compris pour les livraisons», précise Cédric Echenard, qui a pris des dispositions avec les commerçants. Toutes les infos, avec les déviations, seront contenues dans un tous-ménages envoyé ces jours.

Départs et arrivées

Pour les riverains, qui auront vécu plus de deux ans aux abords d'une Grand-Rue éventrée, c'est le dernier obstacle à franchir avant le retour à la normalité. Dans un paysage qui aura changé, puisque la chaussée rétrécie laissera place à de larges trottoirs de granit clair avec 39 places de parc d'un côté, 20 de l'autre en parage alterné, et à un mobilier urbain au design élégant.

Reste que, pour les petits commerçants, la facture est salée. Une quinzaine d'entre eux ont fermé boutique, minés par les problèmes d'accès aux magasins et la

Témoignages



Ethel Somoza

Boutique d'habits

Faute d'avoir trouvé un local abordable à Nyon, Ethel et son mari ont ouvert leur boutique d'habits à Rolle. «Il y a trois mois seulement, car on a attendu un peu à cause des travaux. Nous n'avons donc pas beaucoup souffert du chantier, même si c'est encore très calme sur le plan des affaires.»



Arturo Morell

Magasin de cycles

«J'ai ouvert en mars 2013, soit six mois avant le début du chantier. On était prévenus que cela durerait dix-huit mois, mais cela en fait vingt-quatre. L'an dernier a été très rude, avec une perte de 40% du chiffre d'affaires. Faute d'accès, j'ai dû livrer les vélos, aller sur un marché pour vendre mon stock.»



Nathalie Rochat

Fleuriste

Pour elle, ces travaux ont été un gouffre financier. «Avant, mon entreprise était saine. Maintenant, ayant perdu plus de la moitié de mon chiffre d'affaires, je peine à acheter des fleurs et j'ai des loyers en retard. Je réclame une compensation, mais on me dit que j'ai mal géré mon affaire!»

baisse du chiffre d'affaires. Certains ont déménagé à Lausanne ou à Morges, d'autres sont tout simplement tombés en faillite personnelle. Quatre d'entre eux, après l'échec d'une conciliation, ont saisi la justice pour réclamer des dédommagements à la Ville. «Mais nous n'entrerons pas en

matière car la Commune ne peut être tenue responsable à chaque chantier entamé sur la voie publique. Cela ouvrirait la porte à d'autres revendications», estime le syndic Jean-Noël Goël.

Pour Margareth Ruchti, présidente du Groupement rollois des entreprises et commerces

(GREC), il est grand temps que ces travaux finissent et que la circulation soit rétablie dans les deux sens: «De nouveaux commerces sont arrivés et il y aurait des demandes pour les arcades encore vides. Ce qui veut dire que Rolle reste attractive, d'autant plus quand la rue reprendra vie.»